

T H É Â T R E
LE PUBLI C
UN MALIN PLAISIR



MARIE-JEANNE

DE ZIDANI

PROGRAMME

MARIE-JEANNE

DE ET PAR ZIDANI

18.08 > 05.09.26

Texte et conception générale du spectacle **Zidani**

Dramaturgie **Charlie Degotte et Zidani**

Mise en scène **Charlie Degotte**

Assistante mise en scène **Juliette Manneback**

Vidéaste **Jérôme Zvonock**

Costume, confection **Sylvie Thevenard**

Scénographie **Elizabeth Houttard et Michel Vinck**

Bandes sons et arrangements musicaux **Valentin Gillis**

Sons **Charlie Degotte**

Création éclairage **Fabian Fizaine**

Conseils chorégraphiques **Nathalie Boulanger**

Vidéos du spectacle **Emilie Troupin, Thierry De Coster, Stéphane Stubbe,**

La chorale PolyFolie avec Sophie Capelle, Dominique Descamp, Rina

Horowitz, Edina Scheilinger, Catherine Vandenbossche

Direction musicale de l'enfant de la misère **Christophe Gillis**

Recherches et archives **Zidani Sandra, Charlie Degotte**

Régie **Florimont Dusoulrier**

UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC ET AKHENATON ASBL. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES – SERVICE GÉNÉRAL DE LA CRÉATION ARTISTIQUE – DIRECTIONS DU THÉÂTRE ET DES ARTS VIVANTS, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE.

Photo © Gaël Maleux

Remerciements à : Au Théâtre Le Public, Patricia Ide, Michel Kacenelenbogen et toute leur équipe ; Sylvie Lausberg, Autrice, historienne, diplômée de l'Université Libre de Bruxelles et psychanalyste, Jean-Paul Heerbrand, Historien et conseiller scientifique du Musée Marinus ; L'équipe du Cercle d'Histoire de Bruxelles, l'équipe du Musée Marinus ; EVETRA Bruxelles ; Marie-Noëlle Doutreluingne de « Le Café de la Rue », Marcel Degotte, Chico, à mon ami DOC, ainsi qu'à toute personnes qui d'une manière ou d'une autre aura contribué à l'aboutissement de ce spectacle.

Représentations du mardi au samedi à 20h30, sauf les mercredis à 19h00.

Dimanche 30.08 à 17h00.

Bruxelles, 1945.

La guerre vient de finir, mais certains comptes restent à régler. Marie-Jeanne, célèbre cabaretière bruxelloise, est convoquée devant la commission d'épuration des milieux artistiques. On l'accuse de collaboration.

Mais Marie-Jeanne, cabaretière au caractère bien trempé, femme fière et populaire, ne se laisse pas juger si facilement. Avec insolence et une bonne dose de gouaille bruxelloise, ce soir, on nous raconte une autre version de l'histoire.

Entre 1900 et 1950, Bruxelles vivait au rythme de ses cabarets, cafés-concerts et music-halls. Des lieux de liberté, de fête et de rencontres où l'on chantait pour oublier la misère, la guerre et les chagrins d'amour.

Car derrière les refrains populaires et les lumières de la scène, d'autres histoires se racontent : celles des femmes, des artistes et des invisibles. De vies cabossées, de luttes et de rêves brisés, de résistances aussi – des réalités qui résonnent étrangement avec notre présent.

Avec ce 18e one-woman-show, Zidani fait revivre l'âme des cabarets bruxellois et nous entraîne dans une traversée joyeuse et insolente de cinquante ans d'histoire pour le meilleur et pour le rire.

Nb : Malgré le fait que beaucoup de chanteuses réalistes représentées dans le spectacle soient françaises, l'action se passe à Bruxelles, la capitale belge étant alors le passage obligé pour toutes les grandes vedettes internationales. Bref un « music-halleke » revisité à la sauce sororité.

Zidani

Belge d'origine algérienne, née à Bruxelles, Sandra Zidani est historienne de l'art et possède une formation en histoire des religions.

Parallèlement à sa licence en histoire de l'art à l'Université Libre de Bruxelles, Zidani se passionne pour le théâtre. Les dessins d'Antonin Artaud seront d'ailleurs l'objet de prédilection de son mémoire de fin d'études. Toutefois sa préoccupation première reste le comique qu'elle pratique assidûment depuis l'âge de neuf ans.

C'est donc tout naturellement que Zidani, ses études terminées, devient professeur de religion protestante et humoriste ! Logique zidanienne...

Depuis, Zidani crée et enchaîne les one women shows (*Et ta sœur* 1999, *Va-t'en savoir* 2002, *Journal intime d'un sex sans bol* 2004, *Fabuleuse étoile* 2007, *Zida diva* 2008, *Retour en Algérie* 2010, *La rentrée d'Arlette* 2011, *Quiche toujours* 2014, *Arlette, l'ultime combat* 2017, *Les pingouins à l'aube* 2020, *Mamie Georgette en mode Stand up* 2021, *I will Survive* 2024, participe à plusieurs comédies musicales, films et séries, remporte de nombreux prix.

En octobre 2005, Zidani a reçu de la Ministre de la culture belge, Madame Fadila Laanan, un coq de cristal pour l'ensemble de son parcours artistique.

De 2006 à 2008, elle participe régulièrement en tant que chroniqueuse au talk-show, « Cinquante degrés nord » sur Arte Belgique.

De 2012 à 2014, sa participation à l'émission de Laurent Ruquier « On n'demande qu'à en rire » sur FR2 jouera le rôle de révélateur et lui permettra de prendre une place sur la scène internationale de l'humour francophone.

Zidani, très marquée par Coluche et « les Restos du Cœur », se définit comme une Humorimaniste, la frontière entre humoriste et humaniste étant

très proche. C'est la raison pour laquelle elle a été « marraine » de Amnesty International, de la Fondation Roi Baudouin depuis 2007 et de l'asbl « Les amis de sœur Emmanuelle » et n'hésite jamais à soutenir par son travail les associations qui ont besoin d'un coup d'éclairage.

En marge de ses activités théâtrales, Zidani est artiste peintre et a déjà plusieurs expositions à son actif. ■

www.zidani.be



NOTE D'INTENTION

Quand j'étais enfant, il y avait un Juke Box dans le restaurant de mon père. J'adorais écouter de vieilles chansons chantées par Georgette Plana ou encore Tino Rossi. Un jour, ce Juke Box a disparu. Mes parents m'ont dit qu'il était cassé mais je pense qu'ils n'en pouvaient plus de mes choix musicaux. A la maison ça été pareil, ma mère possédait une « phono- valise » avec des 78 tours et mon plus grand plaisir était d'écouter craquer ces sons venus d'un autre temps. Je n'ai jamais vraiment compris d'où me venait cet amour particulier pour ce passé lointain.

En 2018, l'inattendu s'est invité dans mon quotidien et j'ai pu découvrir mes origines maternelles. J'ai appris ainsi que mon arrière-grand-mère maternelle était cabaretière. Et pareil, du côté de grands-oncles du côté de la branche paternelle de ma mère, beaucoup étaient cabaretiers. Il m'a semblé alors qu'il était temps de réfléchir à un spectacle sur la thématique de la « vieille » chanson française. Ce que j'avais d'ailleurs un peu esquissé dans mon spectacle « Mamie Georgette ».

Pendant le covid, j'ai pu obtenir une bourse pour me plonger dans d'intenses recherches.

J'ai découvert une matière passionnante et vertigineuse.

Entre 1910 et 1950, dans les arrière-salles enfumées, les cabarets populaires et les scènes du music-hall, des femmes ont chanté la misère, l'amour, l'ivresse, l'abandon, l'espoir, la révolte. On les appelait chanteuses « réalistes ». Elles s'appelaient Fréhel, Damia, Yvonne George, Berthe Sylva... et elles mettaient à nu, avec une voix râpeuse et une gouaille brute, la condition féminine dans ce qu'elle avait de plus cru et de plus beau. Il y a aussi celles qui apportent la joie de vivre, de la couleur et qui ont fait de leur



Céline, mon arrière-grand-mère maternelle

vie une résilience comme une danse effrénée. On pense bien entendu à Joséphine Baker, qui à chaque fois joue et danse son âme sur scène. Leurs chansons sont les premières grandes plaintes féminines urbaines. Mon souhait est de faire réentendre ces voix, les faire dialoguer avec notre époque. Car derrière les jupons et les vibratos se cachent des histoires d'abandon, de précarité, de violence domestique, d'addiction, de maternité empêchée, de travail exploité, le racisme, la xénophobie, le colonialisme, la mon-



tée inquiétante des extrêmes droites ...

Autant de thèmes que nous croyons "anciens" mais qui, en réalité, résonnent étrangement avec notre présent.

Ce spectacle, dont l'histoire se passe à Bruxelles, veut faire redécouvrir - entre autres - ces femmes pionnières, ces chanteuses dites « réalistes » et s'adresse à celles et ceux qui croient que chansons et récits populaires racontent mieux que personne les histoires des invisibles.

■ Zidani



Yvonne George (25/01/1895 - 22/04/1930)

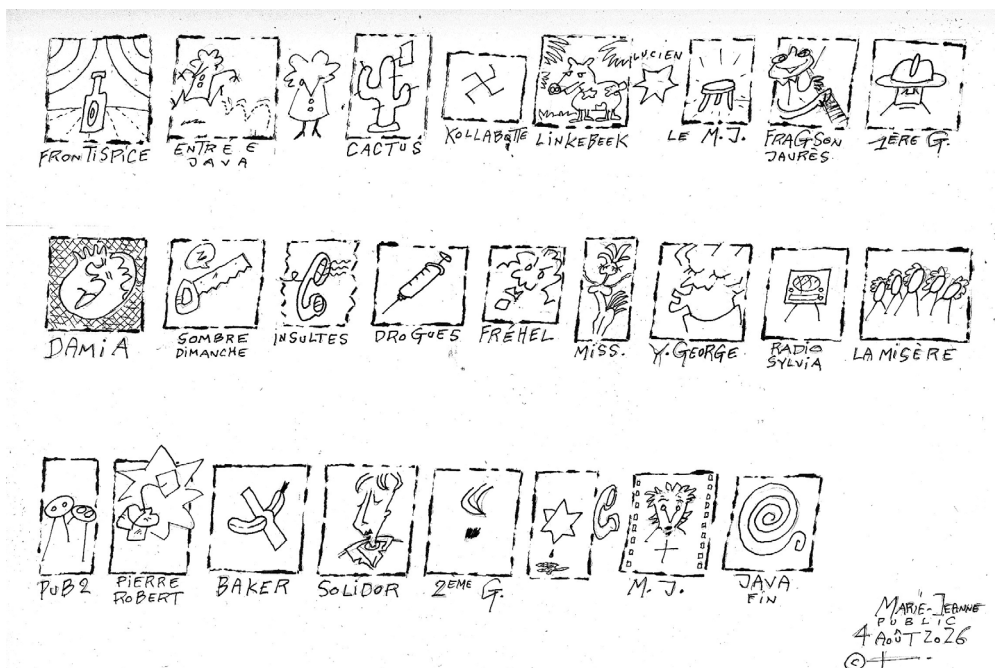
Charlie Degotte

Fils du dessinateur de **Flagada** et **Des Motards**, Charlie Degotte baigne dès le plus jeune âge dans l'univers de la bande dessinée belge. Son enfance est marquée par des rencontres avec Franquin ou encore Roba, l'imagination, l'indépendance et la fougue qu'on lui connaît. L'univers de ses pièces est d'ailleurs empreint de cette attirance pour la BD à laquelle s'ajoute une prédilection pour le surréalisme et l'absurde. Après sa formation à l'INSAS, il se fait rapidement connaître dans le milieu théâtral et régalé le public par des mises en scène pour le moins originales. Il crée, en 1985, un **Roi Lear** en dix minutes qui préfigure son très grand succès et lui vaut une réputation ; celle de « quick metteur en scène ». Viendront ensuite : **Métoé**, **Poésie**, **Cid**, **Cyranet** ou encore **Yzz ! Yzz**, toutes des pièces « minutes » revisitant

les œuvres de Wagner, Shakespeare et bien d'autres...

Parmi ses nombreuses créations, citons encore pour mémoire, l'inoubliable **Il n'y a aucun mérite à être quoi que ce soit** du surréaliste Marcel Marien en 1996 à l'Atelier Sainte-Anne.

Il présente également, dans le cadre du Kunsten FESTIVAL des arts, **Popée** (Un Monteverdi Instant Opéra II) en 2001. Sa version revisitée de la création divine : **Et Dieu ? (Dans tout ça)**, teinté de son surréalisme féroce est un véritable succès dès sa création au Théâtre de Namur en janvier 2003. Le spectacle est accueilli au Théâtre de Vidy-Lausanne, coproducteur du spectacle, ainsi que dans différentes villes de France et en Communauté française.



Citons encore **Youpi** en 2005, **Djü**, **Zaventem moi non plus**, **Le salon d'Achille**, **Circus 68**.

Charlie Degotte a collaboré et ou mis en scène des artistes comme Sam Touzani, Claude Semal, Christian Hecq ou encore le regretté Serge Larivière.

Mieux que quiconque, Charlie Degotte est aussi parvenu à remettre **La Revue** au goût du jour, en Belgique. Depuis 1995 et ses premières initiatives du « revuiste », il a créé plus d'une quinzaine d'éditions de **Revues**, avec pas moins de 250 artistes. Entouré de ses complices, il offre des spectacles haut en couleur où se mêlent music-hall et parodie, conférence et recettes de cuisine autour d'un thème choisi. À la demande de Bruxelles 2000, il réalise notamment **La Revue Historique**, **L'Arabique**, **La Panique**, ...

Charlie Degotte enseigne également l'art de la revue à l'Insas (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des Techniques de Diffusion).

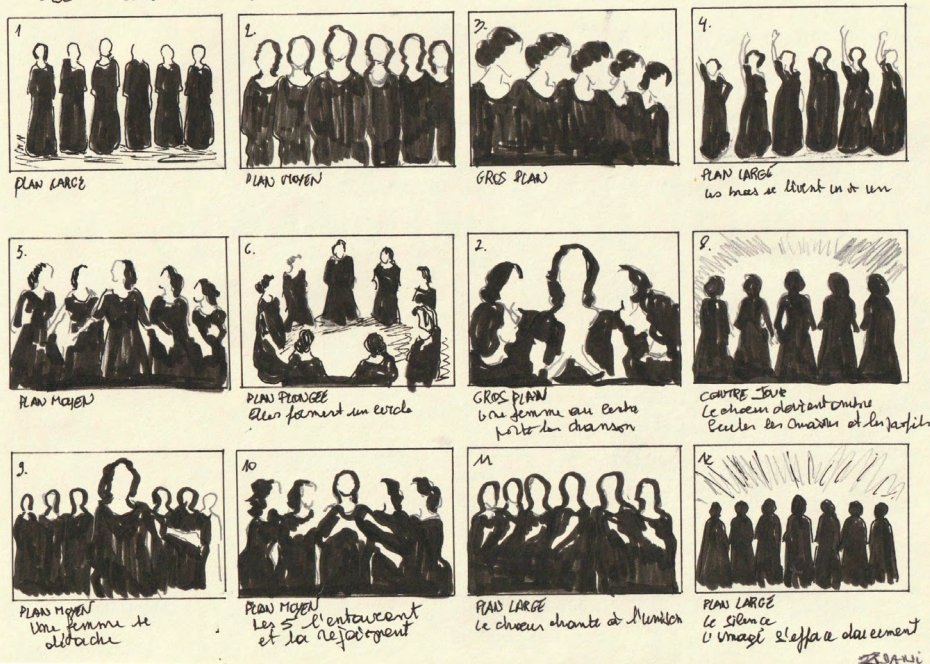
Créateur infatigable, iconoclaste pétri d'humour et champion d'un non-sens tonique, Charlie a su développer une façon de travailler unique et passionnante.

Ce spectacle sera sa quatrième collaboration avec Zidani :

Zidani fait son cirque Cirque Royal / 2013, **Les pingouins à l'aube** Whalll / 2020, **Zidani, 30 ans de scène** au Théâtre des Galeries / 2023

Pour encore mieux découvrir l'univers de cet artiste merveilleux, n'hésitez pas à visiter son site www.aucunmerite.be

L'ENFANT DE LA MISERE chanté par Berthe Sylva
= CLIP - CHOEUR DE 6 FEMMES EN NOIR



AKHENATON ASBL

Créée en 1998, l'Asbl Akhénaton est née de la rencontre de trois amis passionnés par le pharaon Akhenaton lors de leurs études en Histoire de l'Art à l'Université Libre de Bruxelles.

Le but de l'association était d'organiser divers événements comme des conférences, spectacles, concerts, expositions entre autres choses. Depuis 1999, son activité s'est surtout concentré sur la production et la diffusion des spectacles de Zidani tout en gardant - dans une moindre mesure - les autres activités.

L'asbl a également développé des « laboratoires » de réflexion autour de la question du savoir, de la mémoire et l'égalité des chances.

C'est pourquoi l'Asbl a toujours collaboré et donné des représentations au profit de Amnesty International, la Fondation Roi Baudouin, l'ASBL des amis de sœurs Emmanuelle pour ne citer qu'elles. Ces différentes associations s'intéressent au respect des droits de l'homme, à l'égalité des chances et la dignité de chacun, autant de valeurs que l'asbl Akhenaton veut intégrer dans ses activités.

Démarche artistique

Dans la conception dramaturgique de ses spectacles, Akhénaton accorde depuis toujours une importance particulière à l'image et sa double lecture. Les thématiques développées dans les spectacles de l'humoriste Zidani par exemple sont simultanément ancrées dans un contexte « raccord » avec l'actualité (les problèmes du monde de l'enseignement, les jeunes qui partent au Jihad, la névrose du monde, les tentations du consumérisme) et un « universel humain » qui s'incarne dans des personnages inoubliables dont les travers, les angoisses et les ambitions parlent à tous.

Populaire, dans le sens noble du terme : Mr et Mme "Toulemonde", cérébral ou instinctif, citadin branché ou citoyen des provinces, chacun peut expérimenter avec nos spectacles, un espace de rire et de rêve selon le niveau de lecture multiple

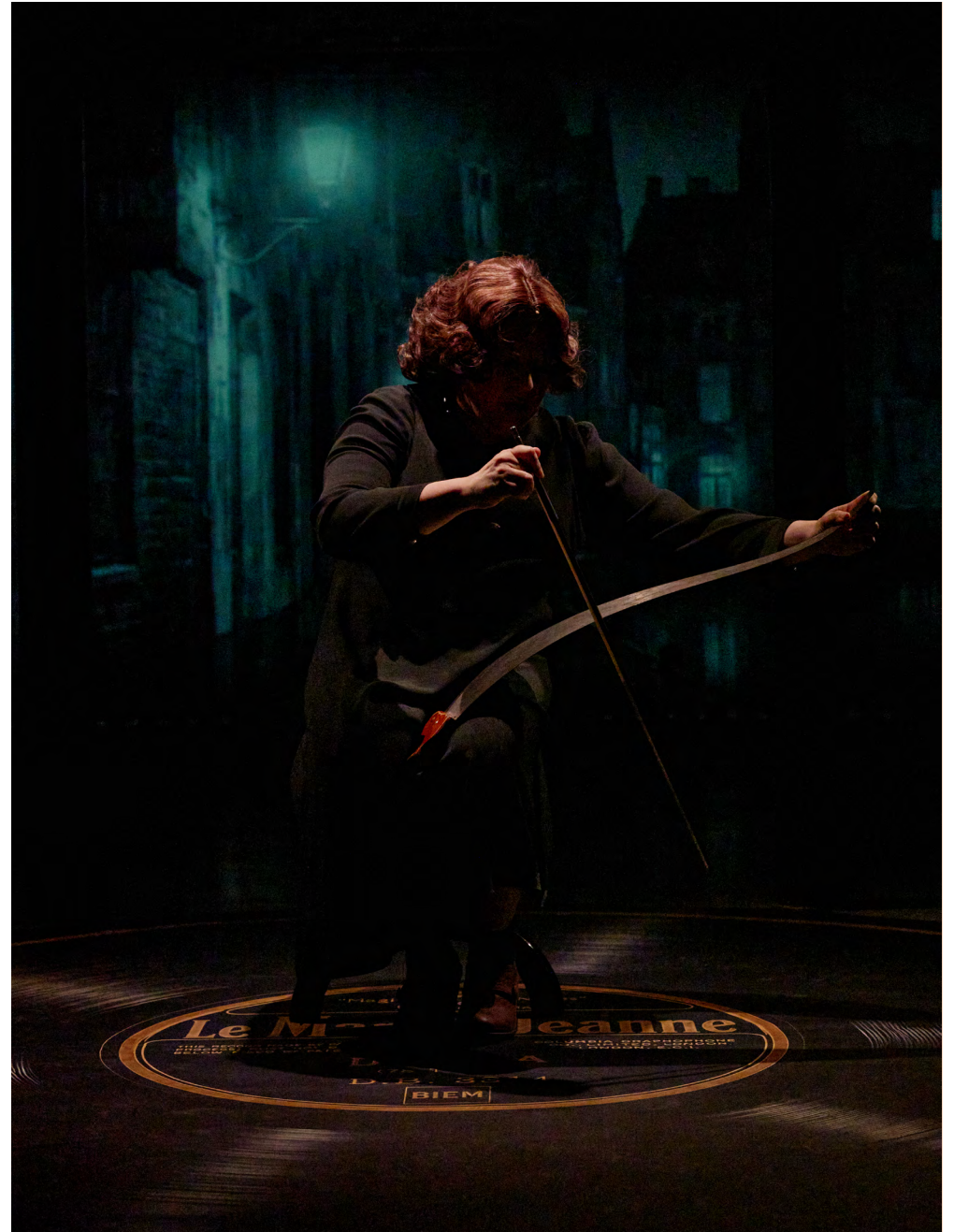
qu'on y trouve au 1er, 2ème ou 3ème degré.

Formellement, dans les spectacles produits par Akhénaton, l'interdisciplinarité est de rigueur : les langages s'entrecroisent et se répondent, et la présence de l'artiste se fait, scénique, vidéographique, scénographique, musicale ou chantante, ce qui fait de chaque spectacle produit par la Compagnie, un moment unique qui n'est pas seulement du théâtre, pas seulement de l'humour, pas seulement de la comédie musicale, pas seulement de l'image, mais où l'on ne trouvera jamais la moindre trace de vulgarité.

La même démarche, ancrée dans un contexte ou une actualité culturelle, se déploie dans les autres projets d'Akhénaton - expositions, animations, conférences - ce qui contribue à faire de l'ASBL AKHENATON un espace de création et de réflexion sur la ville et les rapports humains qui accorde une place prépondérante à l'égalité des chances et la citoyenneté active.

www.akhenatonproduction.be







À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

SÉLECTION "MARIE-JEANNE"



Damia, Une diva française

Francesco Rapazzini, EDITIONS BARTILLAT

Seule biographie de Damia existant à ce jour, le livre de Francesco Rapazzini a obtenu le prix Pelléas en 2010. Un musée Damia a ouvert dans les Vosges en 2018. La grande chanteuse réaliste n'a rien perdu de son éclat.

Damia (1889-1978) fut la grande chanteuse française réaliste d'avant-guerre et connut une réputation internationale. Cette biographie retrace son destin romanesque et singulier.

Née à Paris dans un milieu populaire, Marise Damien, dite Damia affirme très tôt son goût de l'indépendance ; adolescente rebelle, elle fréquente les milieux interlopes qui se mêlent à Paris, joyeuse capitale de la fête et du plaisir à la veille de la Grande Guerre. Elle danse, chante. On la remarque, et cette beauté intemporelle devient au temps des Années folles une véritable idole dont la célébrité dépasse les frontières de l'hexagone. Sur scène, son jeu envoûte. Damia a inventé sa propre dramaturgie, marquée par l'expressionnisme allemand : elle a le geste épuré, son corps drapé de noir mis en lumière, le regard magnétique saisissant l'auditoire subjugué par sa voix grave et mélancolique qui fait merveille dans *La Veuve* ou *Les Goélands*. Juliette Gréco et Barbara lui doivent beaucoup, moins cependant qu'Edith Piaf qui a tout pris d'elle, surtout à ses débuts. Actrice, elle tourne avec Abel Gance et Sacha Guitry.

Femme hardie, Damia est aussi vulnérable : elle s'adonne à l'opium, à la cocaïne et boit trop. Maîtresse de la danseuse Loïe Fuller, de la décoratrice Eileen Gray, elle s'étourdit avec des amants d'un jour, parfois pygmaliens inspirés. Proust la connaît, Mauriac ira l'écouter à Bobino et Colette la fréquente, ainsi que Federico García Lorca, Simenon ou Jean Genet qui s'en inspire pour camper sa Divine dans Notre-

Dame des Fleurs.

Grâce à de nombreux inédits, Francesco Rapazzini dévoile dans cette biographie de Damia, qui a obtenu le prix Pelléas, le destin extraordinaire de la grande chanteuse réaliste. Sous sa plume surgissent une époque et un monde, le music-hall, où se côtoyaient sans façon artistes, hommes politiques, écrivains, peintres...

La Garçonne

Victor Margueritte, EDITIONS LA RÉPUBLIQUE DES LETTRES

Dans le Paris des années '20, Monique Lerbier, jeune fille de bonne famille, renonce à un mariage arrangé, quitte le foyer familial, s'habille comme un garçon, se coupe les cheveux au carré, fume des cigarettes, se drogue et a des relations sexuelles avec des femmes et des hommes, parfois en même temps. Roman social réaliste, érotique et féministe, *La Garçonne* – dont le titre original était *Toute nue* – retrace les aventures amoureuses d'une femme émancipée pendant la période d'après-guerre. Par sa description crue de l'atmosphère des années folles, l'énorme scandale qu'il suscita valut à Victor Margueritte d'être radié de la Légion d'honneur.

Fréhel

Nicole et Alain Lacombe, EDITIONS L'ÉCHAPÉE

Dès son plus jeune âge, Marguerite Boulc'h se taille dans les cafés, grâce à sa voix rauque emplie de misère et à son aplomb, son premier nom de scène : la Môme Pervenche. Elle s'entiche des refrains révolutionnaires de Montéhus, se prend d'une folle passion pour Maurice Chevalier (qui la délaissera pour la plus sage Mistinguett), sera immortalisée sous la plume de Robert Giraud et donnera la réplique à Jean Gabin dans *Pépé le Moko*. De trottoirs en esta-

LIBRAIRIE
LE PUBLIC

FAITES DURER LE PLAISIR,
ENTREZ DANS LA LIBRAIRIE

Ouverte avant et après les spectacles, une librairie s'est installée dans votre théâtre. Elle vous propose des coins de lectures amusants, de petits espaces dédiés à la littérature : le boudoir aux romans, le commissariat des polars, la table en formica de la cuisine, les lumières vintage, les romans graphiques, les sièges de Boucle d'or dans l'espace jeunesse, les fauteuils rouges du théâtre, évidemment....

Et comme toutes les librairies, nous vous proposons un service de commandes. Anticipez votre venue, et vos ouvrages vous attendront quand vous viendrez au spectacle.

www.theatrepublic.be/librairie





minets, de caf'-conc' en music-halls, elle osera tout, goûtera à toutes les passions, toutes les drogues, boira tous les verres jusqu'à la lie et s'adressera avec le même franc-parler à tous ses publics – princes ou filles de joie. De hauts en très bas, voici la vie de celle qui s'évadait de partout et qui, près d'un siècle plus tard, continue de nous échapper : pour toujours, Fréhel rue dans les brancards.

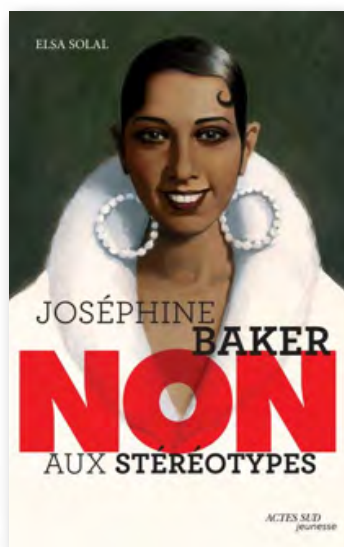
Mistinguett, la danseuse qui a sauvé la France

Bruno Fuligni, EDITIONS BUCHET-CHASTEL

On la connaissait meneuse de revue, vedette du Moulin-Rouge. On ignorait sa carrière d'espionne durant la Première Guerre mondiale. Or Mistinguett, par amour pour Maurice Chevalier, prisonnier des Allemands, a travaillé pour le 2e Bureau, le service de renseignement de l'armée.

En Suisse, en Angleterre, en Italie et en Espagne, elle sillonne l'Europe, écoute aux portes, séduit rois et princes. Grâce à elle, l'état-major français dispose en 1918 d'une information décisive qui va changer le cours de la guerre.

Bruno Fuligni s'est plongé dans des documents inédits – dossiers de police, passeports, archives militaires – pour reconstituer le parcours méconnu de la Miss aux « belles gambettes ». Loin du strass et des paillettes, Mistinguett fut une agente secrète d'élite qui, contrairement à Mata Hari, ne s'est jamais fait prendre...



Joséphine Baker : Non aux stéréotypes

Solal E, ACTES SUD JEUNESSE

C'est une femme inclassable, un vrai défi pour les clichés.

Elle, Joséphine Baker, chanteuse et danseuse noire, star des années trente, a construit sa célébrité en retournant les stéréotypes.

Elle a fait son entrée au Panthéon le 30 novembre 2021.

Octobre 1925. Une jeune artiste noire venue

d'Amérique brûle les planches dans le Paris des années folles. Issue des quartiers pauvres du Missouri où sévit encore la ségrégation raciale, elle chante et danse, très peu vêtue, avec exubérance. Mais derrière les plumes et paillettes se cache une force de caractère peu commune. Cette diva aux mille vies se bat à sa manière pour se libérer des carcans de l'époque : la couleur de sa peau et son sexe. Elle façonne son personnage, retournant les clichés, avec une liberté époustouflante. Lorsqu'arrive la Seconde Guerre mondiale, elle accepte d'utiliser sa notoriété en jouant les espionnes au service de la Résistance. Les coups du sort n'épargneront pas une Joséphine Baker qui adoptera douze enfants du monde entier, finira ruinée, mais qui jamais n'abdiquera un pouce de ses combats. Un modèle d'émancipation.

C'est le destin tumultueux de cette Mata Hari hors norme que nous livre sans fard le roman d'Elsa Solal, au moment même où la chanteuse fait son entrée au Panthéon. Une façon passionnante de découvrir sous l'artiste glamour chantant « J'ai deux amours », un symbole étonnamment moderne de la libération des femmes.

Joséphine Baker, une femme de légende

Bénédicte Verges-Chaignon, LAROUSSE

Le 30 novembre 2021, Joséphine Baker entrait au Panthéon. Véritable pionnière, celle que l'on surnomme la Vénus d'ébène continue d'inspirer les artistes, mais aussi toutes les femmes dans le monde par son courage, son audace et son incroyable modernité. Qui fut réellement celle qui bâtit autour d'elle une véritable légende et fascina peintres et dessinateurs ? Quels idéaux l'animaient ? Quels rapports avait-elle avec ses contemporains, du président Kennedy au général de Gaulle ?

Première star au sens contemporain du terme, icône des Années folles, Joséphine Baker influença la mode, travailla son image et devint

le symbole de l'émancipation féminine. Résistante durant la Seconde Guerre mondiale, militante pour les droits civiques, combattant la xénophobie dont elle fut la victime et l'antisémitisme, véritable visionnaire, elle démontra à une époque encore sourde à ces valeurs l'absurdité du racisme en adoptant douze enfants de nationalités, cultures et religions différentes. Sa générosité, son humanisme et ses engagements font d'elle une femme hors normes, à la modernité universelle.



À VOIR EN CE MOMENT



ZAZOUS, DES LENDEMAINS QUI CHANTENT

LAURE GODISIABOIS ET PATRICIA IDE

17.08 > 05.09.26 Reprise - Petite Salle

Les zazous, vous connaissez ?

Durant la seconde guerre mondiale, à Berlin, Bruxelles ou Paris, des jeunes filles et garçons provocateurs, romanesques et tapageurs, transgressaient les règles en arborant une mode vestimentaire et capillaire extravagante pour exaspérer l'occupant et scandaliser les collabos. Téméraires et indociles, bien décidés à ne pas se laisser voler leur jeunesse par la terreur, ils crevaient les pneus de la Gestapo, puis s'en allaient danser le swing dans des caves clandestines.

Dans un spectacle aux allures de comédie musicale, découvrez ces zazous, qui en pleine guerre, gravaient les mots du cœur sur les murs de l'espoir.

Mise en scène **Patricia Ide**
Avec **Baptiste Blompain, Bénédicte Chabot, Laure Godisiabo, Antoine Guillaume et Cédric Raymond**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. © Photo Gaëlle Maleux



OUBLIE-MOI

D'APRÈS "IN OTHER WORDS" DE MATTHEW SEAGER

18.08 > 05.09.26 Reprise - Grande Salle

Il était une fois une histoire d'amour entre Jeanne et Arthur. Une histoire parfaite d'harmonie. Jusqu'à ce que Jeanne demande à Arthur d'aller acheter du lait et un timbre. Du lait et des timbres, c'est pas compliqué, faut pas une liste, c'est simple à retenir. Il était une fois une histoire d'amour qu'Arthur aurait aimé ne jamais oublier.

C'est tendre, c'est simple, c'est bouleversant. Et c'est inattendu. Deux amoureux en état de grâce dans une comédie sentimentale légère comme un éclat de rire, belle comme un aveu, tendre et lourde comme un nuage de pluie. Dans un écrin scénographique enveloppant, Tania Garbarski et Charlie Dupont explorent avec nous les sentiers du courage, de l'abnégation, et de l'humour aussi.

Adaptation et mise en scène **Marie-Julie Baup et Thierry Lopez** Avec **Tania Garbarski et Charlie Dupont**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC EN COLLABORATION AVEC ATELIER THEATRE ACTUEL, MK PROD', LOUIS D'OR PRODUCTION, IMAO... AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. LA PIÈCE "IN OTHER WORDS" DE MATTHEW SEAGER EST REPRÉSENTÉE EN ACCORD AVEC CONCORD THEATRICALS LTD. POUR LE COMPTE DE SAMUEL FRENCH LTD WWW.CONCORDTHEATRICALS.CO.UK Photo © Gaëlle Maleux

PROCHAINEMENT



TOUTES LES CHOSES GÉNIALES

DE DUNCAN MACMILLAN ET JONNY DONAHOE

15.09 > 31.10.26 Accueil - Petite Salle

C'est l'histoire, émouvante et drôle, d'un petit garçon de 7 ans, dont la mère a fait une grosse bêtise. Qu'est-ce qu'il pourrait bien faire pour aider à soigner maman ? À l'hôpital où il lui rend visite lui vient une idée épatante de dresser la liste de toutes les choses géniales qui lui viendront à l'esprit : les glaces, la couleur jaune, les batailles d'eau, rire tellement fort que le lait ressort par le nez... Il se dit : si je la dépose sur l'oreiller de maman, si elle la lit, le miracle s'opérera forcément, elle retrouvera goût à la vie.

À travers cet inventaire, qu'il enrichit avec votre aide si vous le désirez, le narrateur raconte les imprévisibles chemins qu'a empruntés sa vie. Dans une écriture très britannique, à la fois simple et subtile, la pièce célèbre, sans mièvrerie et avec une pointe d'acidité, l'inimaginable chance d'être en vie. Un appel à s'enthousiasmer tonique et inclassable ! Nous, on a adoré ! Et vous ?

Traduction **Ronan Mancec**
Mise en scène **Françoise Walot**
Avec **François-Michel van der Rest**

PRODUCTION LE GROUPE®, THÉÂTRE DE LIÈGE, DC&J CRÉATION AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE ET DE INVERT TAX SHELTER. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES / SERVICE THÉÂTRE. La pièce est gérée en Europe francophone par Marie Cécile Renauld, MCR Agence littéraire en accord avec Casarotto Ramsay Ltd. Photo © Dominique Houcmant.



PASSEPORT

DE ALEXIS MICHALIK

16.09 > 31.10.26 Création - Grande Salle

Un jeune homme laissé pour mort a perdu la mémoire. Le seul élément tangible de son passé est son passeport. Il est Érythréen, il a traversé la mer, il est à Calais. Il entame alors une longue quête semée d'obstacles afin d'obtenir un titre de séjour.

A partir de l'histoire singulière de cet homme sans mémoire, Michalik nous fait vibrer à l'unisson de ces personnes obligées de se réinventer une identité pour survivre.

Destins entremêlés, dangers, solidarités et espoirs : la pièce explore l'exil et la quête d'une vie libre et sereine. La narration est haletante, portée par une mise en scène chorale et des personnages profondément touchants, le spectacle donne chair aux parcours invisibles des migrants.

Ni militant, ni documentaire, le spectacle est l'incarnation de ce que veut dire l'exil par le biais d'une histoire fédératrice.

Mise en scène **Alexis Michalik**
Avec **Blaise Afonso, Charlotte Brihier, Marwane El Boubsi, Tamara Kalvanda, Nabil Missoumi, Edson Pedro, Guy Theunissen**

UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC, ACMÉ ET LA FRANÇAISE DE THÉÂTRE. © Photo Gaëlle Maleux

ReTrouvailles

OUVERTURE DE SAISON *estivale*

17.08 > 05.09.26



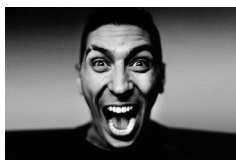
Théâtre
**PÉPÉE,
UNE HISTOIRE
SANS CHUTE**



Fables
**LE BRUXELLOIS
ÇA RIME À
QUELQUE CHOSE !**



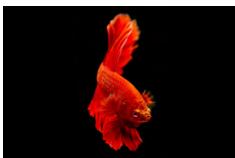
Fables en Bruxellois
**PITJE SCHRAMOUILLE
ET AUTRES FABLES DE
PAR CHEZ NOUS**



Lecture-Spectacle
**L'ÉLOGE DE
L'IMPURETÉ**



Chanson
BROADWAY, ETC...



Lecture-Spectacle
BOCAL



Lectures Queer
**UNIQUE EN SON
GENRE**



Théâtre
GELSOMINA

02 724 24 44 - theatrepublic.be



PARKING ET SERVICE NAVETTE

INFOS PRATIQUES

scannez le QR Code



**Parking conseillé
INTERPARKING LOI**
(Niveau -2)

- Rue de la Loi, 19
- Rue de la Loi, 85
- Avenue des Arts, 26
- Chaussée d'Etterbeek, 25

Tarif : 4€ (au lieu de 6€)

Votre ticket parking est à valider
à la Billetterie du théâtre, avant
votre spectacle.



Équipé de bornes de recharge
(Niveau -1)



Rendez-vous Navette
Rue des Deux Eglises, 1

ALLER :

- DU LUNDI AU SAMEDI
de 18h30 à 20h00
- SAUF LE MERCREDI
de 18h00 à 18h30
- LE DIMANCHE
de 16h00 à 16h30

RETOUR :

Dernier départ depuis le théâtre
1h après la fin des spectacles.

Tarif : 2€/personne
(Le trajet aller-retour)

Infos & Réservations
02 724 24 44 - theatrepublic.be

  @theatrepublic